

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

nocturnes tooth sea

●
opéra

texte John Millington Synge
musique Ralph Vaughan Williams
direction musicale Jean-Luc Tingaud
mise en scène Christian Gangneron

8 > 11 avril 2009

01 53 05 19 19

[www.athenee-
theatre.com](http://www.athenee-theatre.com)

riders to the sea

opéra

pièce en un acte mise en musique, créée à Londres au Royal College of Music le 30 novembre 1937 - en anglais surtitrée en français

Riders to the Sea est précédé de *Songs of Travel*, cycle de mélodies pour baryton et orchestre de Ralph Vaughan Williams sur des poèmes de Robert Louis Stevenson, créé à Londres au Bechstein Hall le 2 décembre 1904

texte John Millington Synge

musique Ralph Vaughan Williams

direction musicale Jean-Luc Tingaud

mise en scène Christian Gangneron

du mercredi 8 au samedi 11 avril 2009 à 20h

location : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 30 € à 13 €

tarif réduit* : de 24 € à 11 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarifs Jour J** et moins de 16 ans : de 15 € à 6,50 €

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi (50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif)

athénée théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A-Auber

service de presse athénée théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin
estellelaurentin@orange.fr – 01 40 33 91 79 / 06 72 90 62 95

sommaire

distribution	p. 3
résumé	p. 4
note d'intention	p. 5
autour du spectacle	p. 6
biographies	p. 7
John Millington Synge	p. 7
Ralph Vaughan Williams	p. 7
l'équipe artistique	p. 8
Jean-Luc Tingaud, direction musicale	p. 8
Christian Gangneron, mise en scène	p. 8
Marc Delamézière, lumière	p. 9
Claude Masson, costumes	p. 9
Thierry Leproust, décor	p. 10
interprètes	
Jacqueline Mayeur	p. 11
Patrice Verdelet	p. 12
Elsa Lévy	p. 12
Sevan Manoukian	p. 13
tournée	p. 15
la saison 2008-2009 de l'Athénée	p. 16

riders to the sea

pièce en un acte mise en musique, créée à Londres au Royal College of Music le 30 novembre 1937 - en anglais surtitrée en français

texte John Millington Synge

musique Ralph Vaughan Williams

direction musicale

mise en scène

lumière

image

costumes

chef de chant

maquillage

décor

Jean-Luc Tingaud

Christian Gangneron

Marc Delamézière

Lionel Monier

Claude Masson

Emmanuel Olivier

Elisa Provin

Thierry Leproust

avec

Jacqueline Mayeur

Patrice Verdelet

Elsa Lévy

Sevan Manoukian

Maurya, la mère (mezzo-soprano)

Bartley, le fils (baryton)

Cathleen, la fille (soprano)

Nora, la fille cadette (soprano)

le Chœur Thibaut de Champagne direction Hélène Le Roy

l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims

La première partie *Songs of Travel* est interprétée par **Patrice Verdelet**, baryton

cycle de mélodies pour baryton et orchestre de Ralph Vaughan Williams sur des poèmes de Robert Louis Stevenson, créé à Londres au Bechstein Hall le 2 décembre 1904

production : Arcal (Compagnie nationale de théâtre lyrique et musical)

coproduction : Grand Théâtre de Reims, Opéra de Rennes, Arcadi (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) | avec le soutien de la Fondation Orange | avec l'aide du Théâtre de Sartrouville-Centre Dramatique National

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

L'Arcal est soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, le Conseil Régional d'Île-de-France, la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Champagne-Ardenne, le Conseil Régional de Champagne-Ardenne et la Mairie de Paris. L'Arcal est en résidence au Grand Théâtre de Reims et en Région Champagne-Ardenne ; à la Barbacane, Scène conventionnée à Beynes et dans les communes du SIVU, avec le soutien du Conseil Général des Yvelines. L'Arcal est membre du collectif "Futurs composés".

résumé

Riders to the Sea – Cavaliers de la mer

Pièce en un acte de John Millington Synge mise en musique par Ralph Vaughan Williams
Créée à Londres au Royal College of Music le 30 novembre 1937

Riders to the sea est l'une des premières pièces de Synge. Il a longtemps voyagé avant de se mettre à l'écriture. Son ami Yeats, le grand poète irlandais, l'engage, sentant quelque chose venir, à aller sur les Îles d'Aran. Là-bas, Synge est fasciné par la vie des pêcheurs, par leur langue, leur relation aux éléments, leur façon d'être dans la tragédie et leur rapport à la vie d'une intensité extrême. C'est sur ces îles que Synge situe l'action de *Riders to the Sea*.

Les deux filles de la vieille Maurya, Cathleen et Nora, se demandent si les vêtements retrouvés sur un corps repêché dans le nord sont ceux de leur frère Michael, disparu en mer. Soucieuse de ne pas inquiéter la mère, Cathleen cache les vêtements.

Maurya sort de sa chambre et tente de persuader son fils Bartley de ne pas prendre la mer. En dépit du vent qui se lève, il partira. Maurya le supplie de rester, sûre que Michael a péri et convaincue qu'il va disparaître lui aussi. Elle tente de le rattraper pour lui donner sa bénédiction.

Pendant son absence, Cathleen et Nora examinent à nouveau les vêtements trouvés sur le noyé : ils appartiennent bien à leur frère...

Maurya revient, effrayée, elle a vu le fantôme de Michael chevauchant le poney gris attaché derrière la jument rouge de Bartley. Bartley est le dernier homme de la famille : la mer a déjà pris le mari de Maurya et ses quatre garçons, elle entame une mélodie funèbre lorsque des pleurs semblent monter de la grève... Des pêcheurs montent vers la maison, sur une planche, le corps de Bartley. Maurya se met à prier, presque soulagée : la mer lui a pris tout ce qu'elle avait, elle ne s'inquiètera plus du vent ni de la marée et va enfin trouver le repos.

Songs of travel

Cycle de neuf mélodies pour baryton et orchestre
Créé à Londres au Bechstein Hall le 2 décembre 1904

Riders to the Sea est une pièce courte et Ralph Vaughan Williams n'a pas voulu la rallonger : il a d'ailleurs inscrit sur la partition non pas opéra mais pièce mise en musique. C'est une pièce en un acte d'une durée de trois quarts d'heure environ : ce n'est pas un "format" pour une soirée...

En cherchant avec Jean-Luc Tingaud, le directeur musical, et sur sa proposition, nous nous sommes arrêtés sur *Songs of Travel*, un cycle de mélodies de Vaughan Williams, antérieur à l'opéra, mais qui est sur le thème du voyage comme métaphore de la vie. Cette œuvre semblait intéressante en première partie, avec un texte projeté et une mise en espace : une façon d'entrer dans l'imaginaire musical de Vaughan Williams et de nous amener à recevoir le choc qu'est *Riders to the Sea*.

Dans la lignée du *Voyage d'Hiver* de Schubert, Vaughan Williams avait initialement écrit *Songs of Travel* avec un accompagnement de piano. À partir de 1944, le pianiste Roy Douglas devint l'assistant puis l'ami du compositeur. Chargé de relire les partitions du maître, d'en suivre les répétitions, de reporter ensuite les modifications et corrections qui en découlaient, Roy Douglas était ainsi intimement lié au processus de création de Vaughan Williams. Il réalisa une première orchestration du cycle *Songs of Travel* sous l'autorité de l'auteur. C'est de cette belle et fidèle réalisation que nous sommes partis, confiant à Denis Chevallier le soin d'adapter l'orchestration de Roy Douglas à la nomenclature de *Riders to the sea*.

note d'intention

"La voix endeuillée"

Synge, dans la préface à une édition de ses poèmes, écrivait : « *La poésie de l'exaltation sera la plus haute, toujours, mais quand les hommes perdent tout sentiment poétique pour la vie de tous les jours et ne savent plus écrire des poèmes sur les choses de la vie de tous les jours, leur poésie toute exaltée qu'elle soit pourra perdre sa puissance d'exaltation* ».

On retrouve dans son théâtre, porté à un point extrême, cette opération de transfiguration du vécu quotidien. Dans les *Cavaliers de la mer*, la dramaturgie travaille à relier la réalité littérale des Îles d'Aran à une réalité archétypale, témoin de la manière qu'a Synge de faire jouer les accessoires : le pain, la tourbe, les vêtements (un lambeau de chemise et une chaussette), de la corde, des planches de bois blanc... des objets liés aux tâches quotidiennes qui contribuent à créer la texture dramatique – pivots de l'action, ils prennent des fonctions multiples. C'est de leur valeur d'usage quotidien, de leur matérialité même qu'ils tirent leur force de signes. Ces objets qui scandent la vie et la mort, inscrivent la présence du tragique dans le quotidien.

Dans *Riders to the Sea*, la tragédie n'est pas liée à la faute, à la démesure d'un protagoniste : aucun défi, aucune transgression que la mort viendrait sanctionner. L'île est entourée par l'implacable, quotidiennement. La mer « orchestre » la lutte de l'homme pour vivre dans un monde sans signification où la douleur n'a pas de rôle rédempteur.

Au cœur de la pièce, Synge ménage la « péripétie », l'évènement qui renverse, déplace les points de vue : la vision de Maurya. Elle aura vu son fils Michael vêtu de neuf, chevauchant un poney gris, derrière la jument de son frère Bartley. Michael, nous le savons mort, avec toute la certitude du fait constaté : les vêtements retrouvés sur le corps d'un noyé.

Au cœur du réalisme installé minutieusement par Synge, l'apparition fantomatique que la vision de Maurya impose, diffuse le sentiment du tragique. Tout conduit à cette vision et tout en découle. Maurya n'a plus qu'à se lancer dans son « keening », ce chant de deuil, amplifié par le chœur des femmes. Comme l'écrit Nicole Loraux dans un essai sur la tragédie grecque, « *la purgation aura lieu, à nouveau, par l'évocation du deuil, contre la prescription de l'oubli par la cité, elle bouleversera le spectateur, elle l'incitera à dépasser son appartenance à la communauté civique pour saisir son appartenance plus essentielle encore, à la race des mortels. Car tel est bien, à jamais, le dernier mot de ce que chante la voix endeuillée de la tragédie* ».

La fascination de Vaughan Williams pour *Riders to the Sea* l'a conduit, en un geste qui l'apparente au Debussy de *Pelléas et Mélisande*, à se passer d'un livret qui eût reformaté le chef-d'œuvre de Synge. N'étaient quelques minces coupures, il n'a rien changé au texte considérant sa partition non pas comme un opéra, mais comme une mise en musique de la pièce. Il s'agit de se tenir au plus près de cette langue – un anglais qui emprunte au gaélique ses tournures et ses métaphores vives – forgée au contact des paysans et des pêcheurs d'Aran qui, nous dit Françoise Morvan dans la préface à sa belle traduction, « *jouent de cette habitude de dire beaucoup en peu de mots pour faire un usage lyrique, emporté, presque vertigineux de la parole. Les personnages de Synge, note-t-elle encore, vivent dans un air immense, l'air sans fin ni fond des îles et ils lui résistent par la parole qui les porte parfois dans un élan de jubilation, avant des les restituer à l'angoisse du vide. Traduire Synge, c'est d'abord traduire des scansion, des modulations d'air* ».

Ce travail de poésie, si justement ici désigné, n'est-ce pas aussi, avec les moyens de la musique, celui que Vaughan Williams aura admirablement réalisé ?

Christian Gangneron, metteur en scène

autour du spectacle

soirée cinéma au Balzac

Légendes irlandaises : les îles d'Aran

Projection du film *L'Homme d'Aran* (1932-1934) de Robert Joseph Flaherty

Résumé : Sur une île de l'archipel d'Aran, au large de l'Irlande, la vie quotidienne d'une famille de pêcheurs. Sur le sol rocailleux, sans cesse balayé par la tempête, on fabrique la terre cultivable : l'homme casse les pierres tandis que la femme amène les algues arrachées aux crevasses. Le fils pêche du haut des falaises. Un jour, le père, parti en mer, poursuit un requin. Il n'en vient à bout qu'après une lutte acharnée. Reparti en mer, il est pris dans une tempête. Son bateau est détruit. Il réussit toutefois à rejoindre l'île et sa famille.

1er prix du film documentaire à la Biennale de Venise en 1934.

Robert Joseph Flaherty est considéré, avec Dziga Vertov, comme l'un des pères du film documentaire (terme utilisé pour la première fois lors de la sortie de *Moana*, dans un article du *New York Sun* écrit par John Grierson, qui travaillera plus tard avec Flaherty). C'est lui qui établit le premier le principe de fréquentation et de complicité avec les personnes filmées, principe qui devient important, plus tard, pour le cinéma direct. Cette méthode sera par exemple largement utilisée par Jean Rouch dans ses films. Flaherty est également considéré aussi comme le fondateur de la docufiction, une pratique utilisée, d'une façon plus ou moins intense, dans tous ses films depuis *Nanouk l'Esquimau*. Contemporain de Flaherty, le portugais José Leitão de Barros est avec lui un des pionniers de la docufiction et de l'ethnofiction, avant que Jean Rouch ne les applique d'une façon méthodologique en tant qu'anthropologie visuelle.

La projection du film est précédée d'une **introduction musicale** avec des extraits chantés de *Riders to the Sea*, ainsi que d'une **rencontre avec l'équipe du spectacle**.

lundi 6 avril 2009 à 20h30

cinéma Le Balzac | 1 rue Balzac 75008 Paris

biographies

John Millington Synge – texte

Né dans une famille protestante de la classe moyenne, John Millington Synge (1871-1909) a nourri son œuvre des légendes de l'Irlande rurale et catholique. Pendant cinq ans de longs séjours aux îles d'Aran, il emmagasine les histoires, le folklore, les sonorités de la langue gaélique, d'où il tirera l'essence de sa poésie et de ses pièces de théâtre, comme le célèbre *Baladin du monde occidental*. Synge fut également l'un des fondateurs du Théâtre de l'Abbaye à Dublin, une institution où lui succèdera le dramaturge Sean O'Casey, et que fréquentera assidûment le jeune Samuel Beckett...

Ralph Vaughan Williams – compositeur

Fils d'un pasteur, Ralph Vaughan Williams (1872-1958) étudie le violon, la composition, se perfectionne auprès de Max Bruch et de Maurice Ravel. Il aspire à libérer la musique anglaise de l'influence allemande et italienne. Cela le conduit à puiser dans la culture et les textes anglais une inspiration pour une nouvelle voie musicale. À la recherche d'une essence de la musique anglaise, il sera l'un des premiers à parcourir le pays pour recueillir mélodies traditionnelles, chants de Noël et balades folkloriques.

Si certaines œuvres de Vaughan Williams, son souci du texte, de la mélodie, peuvent le rapprocher d'un Debussy, son état d'esprit et sa posture musicale sont à comparer avec ceux de Bartók ou de Janacek.

Il entreprend, dans les années vingt, d'écrire une musique de scène pour la pièce de John Millington Synge : *Riders to the sea*. Vaughan Williams ne veut en rien modifier le texte du dramaturge irlandais.

Symphonies, opéras, musiques de film, ballets, cycles de mélodies, musique religieuse...

Son œuvre sera déterminante pour une génération de compositeurs anglais, de Sir Michael Tippett à Benjamin Britten.

l'équipe artistique

Jean-Luc Tingaud – direction musicale

Après des études de piano et un diplôme de l'École Polytechnique, Jean-Luc Tingaud étudie la direction d'orchestre au CNSMDP. Il est remarqué par Manuel Rosenthal dont il devient l'assistant : cette rencontre est décisive. La formation qu'il reçoit de ce maître, lui-même élève de Maurice Ravel, va donner à Jean-Luc Tingaud la passion de la musique française.

Depuis 1997, Jean-Luc Tingaud est directeur musical d'OstinatO, un orchestre de chambre de jeunes musiciens professionnels. Il se produit dans des lieux prestigieux : l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, l'Opéra de Bordeaux, les festivals d'Auvers sur Oise, Paris Quartier d'Été, Sully sur Loire. Depuis 2007, OstinatO est l'orchestre en résidence de la série de concerts de la BNF.

Jean-Luc Tingaud a une prédilection pour le répertoire lyrique : il a notamment dirigé au festival de Wexford *Pénélope* - Fauré, *Sapho* - Massenet, *Manon Lescaut* - Auber, à Opera Zuid *Ciboulette* - Hahn, à l'Opéra national de Lyon *L'île de Tulipatan* - Offenbach, à Paris-Mogador *Le nozze di Figaro*, à Compiègne *La Voix humaine*, *La Périochole*. Parmi ses engagements récents, citons *Carmen*, *Mireille*, *L'Elisir d'amore*, *La Bohème*, *Così fan Tutte*, *Roméo et Juliette* - Berlioz au Teatro Nacional Sao Carlos à Lisbonne, *Tosca* à Besançon, *Werther* dans sa version pour baryton au Festival della Valle d'Itria à Martina Franca, *Dialogues des Carmélites* à Saint-Etienne, avec l'Arcal en 2006 *Riders to the Sea* à Reims et en tournée, *Véronique* à Metz, et *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Toulon.

Sa discographie comporte *Sapho* enregistré à Wexford (Foné), *Werther* enregistré à Martina Franca (Dynamic), *La Périochole* et *Toréador* enregistrés à Compiègne (Mandala/Harmonia Mundi), *Les Trésors cachés de l'opéra français* (Mandala/Harmonia Mundi), *Chansons du Monsieur Bleu* - Rosenthal (Sisyph/Abeille Musique) avec le ténor Jean-Paul Fouchécourt et les œuvres symphoniques de William Sheller (Universal).

Depuis 2002, Jean-Luc Tingaud dirige régulièrement au Théâtre national de l'Opéra Comique, notamment *Les Mamelles de Tirésias*, *Angélique*, *La Princesse Jaune* - Saint-Saëns, *Rita* - Donizetti, *Le Calife de Bagdad* - Boieldieu, *Les Bavards* - Offenbach. En 2004 il a fait ses débuts à Londres au Barbican à la tête de l'English Chamber Orchestra, solistes Joshua Bell et Steven Isserlis. Il a également dirigé les orchestres de Opera North et Ulster Orchestra. Parmi ses engagements cette saison, citons l'Orchestre de la Radio Néerlandaise, l'Orchestre Philharmonique de Cracovie - *Sacre du Printemps* - la Filarmonica Toscanini et l'Orchestre de l'Opéra d'Avignon.

Depuis 2006, Jean-Luc Tingaud est associé à l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims où il dirige trois productions cette année, dont *La Damnation de Faust*.

Christian Gangneron – mise en scène

Christian Gangneron est dramaturge au Théâtre Royal de la Monnaie et au Ballet du XX^e siècle, puis assistant de production à l'Opéra de Nancy. En 1983, il fonde l'Arcal. Dans ce cadre, il met en scène des opéras de chambre baroques ou contemporains. Il dirige, de 1988 à 1990, le C.N.I.P.A.L.

Au Festival d'Innsbruck, pendant quatre ans, il fait équipe avec René Jacobs (opéras de Cavalli, Haendel et Mozart). Au Festival d'Avignon, il met en scène *Le Miracle secret*, création mondiale de Martin Matalon. Invité par Alain Curtis à Berkeley, il met en scène *La Schiava liberata* de Jommelli.

Par ailleurs, il met en scène *Tarare* de Salieri à Strasbourg, *Pénélope* de Gabriel Fauré et *Ariadne auf Naxos* de Strauss à l'Opéra de Nantes et de Rennes ; *Werther* de Massenet et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Metz ; *Le Turc en Italie* de Rossini et *Les Noces de Figaro* de Mozart à Metz et Rennes ; *Così fan tutte* de Mozart à Metz et Besançon ; création française du *Jardin labyrinthe* de M. Tippett et *C'est la faute à Werther*, création de Patrice Fouillaud à la Ferme du Buisson. L'Arcal y est d'ailleurs en résidence de 1992 à 1999 ; *Nouvelles Histoires sacrées*, oratorios de Claudio Ambrosini, André Bon, et Giacomo Carissimi à Caen ; *Rodelinda* de Haendel à Halle.

En 1997, avec l'Arcal, Christian Gangneron met en scène *Castor et Pollux* de Rameau. La saison suivante à l'Opéra de Metz, il a terminé une trilogie Mozart-Da Ponte avec *Don Giovanni*, et a mis en scène pour l'Arcal *L'Orfeo* de Monteverdi. En 1999, il a mis en scène, toujours pour l'Arcal *Agrippine* d'après Haendel et en 2000 *Raphaël, reviens !* un opéra pour enfants de Bernard Cavanna. Invité par la Fenice à Venise en septembre 2000, il met en scène *Anacréon* de Cherubini. En 2002, *La Verità in cimento* de Vivaldi avec Spinosi et l'Ensemble Matheus. Il reprend à Metz la Trilogie Mozart - Da Ponte avec une même équipe de chanteurs. En octobre 2002, il met en scène *La Serrana* de Keil au São-Carlos de Lisbonne. En 2003, *Opérette* de Gombrowicz, musique de Strasnoy, créée au Grand Théâtre de Reims, dans le cadre d'une nouvelle résidence de l'Arcal en Champagne-Ardenne. Cette production est emblématique du tournant opéré par la compagnie qui, à partir du « lieu de fabrique » installé rue des Pyrénées à Paris, développe un projet de croisement de l'art lyrique avec les autres disciplines du spectacle vivant. Dans cet esprit, Christian Gangneron réalise à la demande du CDN de Sartrouville, trois petites formes théâtrales dans le cadre de l'édition 2003 de la Biennale Odyssees 78. La Fondation Gulbekian, en association avec le Teatro Nacional de San Carlos, l'invite en 2004 à Lisbonne pour encadrer un cursus de formation à la mise en scène d'opéra. Pour l'Arcal, il met en scène *Têtes Pansues* farce lyrique de Jonathan Pontier et Eugène Durif. En 2005, il revient à Sartrouville avec « 3 pièces pour 1 acteur » pour Odyssee 78, et à Venise avec *Pia de' Tolomei* de Donizetti pour La Fenice. Pour l'Arcal en 2006, il met en scène *Riders to the sea* (création en France) puis *Ni l'un ni l'autre*, création chanté et dansé sur des musiques originales de Matthew Lima, Yann Robin, Gilles Schuehmacher et Hugo Wolf. En 2008, il met en scène *Les Sacrifiées* opéra de Thierry Pécou sur un texte de Laurent Gaudé

Marc Delamézière – costumes

Éclairagiste indépendant, Marc Delamézière a travaillé en Allemagne, Chine, France, Grèce, Italie, Russie, Suisse... Au théâtre, il accompagne des metteurs en scène comme Jean-Marie Patte (Festival d'Avignon, Théâtre de la Colline, Théâtre Hebbel de Berlin...) et Armand Gatti (pour ses spectacles de 75 heures à Marseille, Sarcelles, Strasbourg...).

Pour le Centre Pompidou, il a éclairé les expositions Roland Barthes et Samuel Beckett.

À l'opéra, il a éclairé notamment *Boris Godounov* (Lyon) ; *Tosca* (Nancy) ; *Le Barbier de Séville* (Tours) ; *Le Nègre des Lumières* (Avignon) ; *Madame Butterfly* (Caen) ; *Pelléas et Mélisande* (Rennes) ; *Giovanna d'Arco* (Reims) ; *Li Zite n'Galera* (Ferrare) ; *Adrienne Lecouvreur* (Lausanne)... Récemment, il a éclairé *Carnet Vénitien* au Théâtre Saint-Gervais de Genève ; *Les Amours de Bastien et Bastienne* à l'Opéra de Rouen ; *Écrire/Roma* de Marguerite Duras pour l'Odéon Théâtre de l'Europe ; *Carmen* au Grand Théâtre de Shanghai et *Die Walküre* pour l'Opéra de Marseille.

Avec Christian Gangneron, il a éclairé *Les Noces de Figaro* et *Così fan tutte* à l'Opéra d'Avignon, *Rodelinda* au Festival de Halle, *Pia de Tolomei* à La Fenice de Venise ; et pour l'Arcal *Têtes Pansues* à l'Institut de la Marionnette de Charleville-Mézières et en tournée ; *Riders to the sea* à la Maison de la Musique de Nanterre et en tournée.

Parmi ses projets : *Norma* à Avignon, *Manon* à Nice, *La Clémence de Titus* à Rouen, *Falstaff* au Théâtre national de Chaillot, *Le Trouvère* à l'Opéra de Tartu (Estonie), *Carmen* pour les Chorégies d'Orange, *Mireille* pour le Ballet de l'Europe au Théâtre du Châtelet...

Claude Masson – costumes

Après avoir travaillé plusieurs années dans la restauration de costumes d'époque XVIII^e et XIX^e, Claude Masson devient, en 1977 décoratrice pour diverses productions du spectacle (théâtre, opéra, télévision, cinéma). Elle crée à l'Opéra de Marseille les costumes pour *Madame Butterfly*, puis successivement pour *Les Pêcheurs de perles*, *Mahagonny*, *La Voix humaine*, *Don Pasquale*, *Don Juan*, *Carmen*, *Le Bal masqué*, *Idoménée*... Elle ouvre en 1984 un atelier de costumes où elle dirige la conception et la réalisation de ses modèles. Parallèlement, elle collabore depuis 1983 avec Christian Gangneron, pour qui elle crée les costumes des productions qu'il réalise pour l'Arcal, pour les festivals d'Innsbruck, de Berkeley, de Halle et pour les opéras de Nantes et de Metz.

Elle travaille aussi régulièrement avec Alain Garichot pour qui elle signe les costumes de *Goldoni et ses musiciens* à l'Amphithéâtre de la Bastille, du *Dialogue des Carmélites* au Palais Garnier, de *La Clémence de Titus* de Mozart à l'Opéra de Rennes ; d'*Eugène Oneguine* de Tchaïkowsky à l'Opéra de Nancy, *Pénélope* à Rennes et *Carmen* à Nancy ; *Véronique* de Messager, *Falstaff* de Verdi et *Adrienne Lecouvreur* de Cilea pour l'Opéra de Lausanne ; *Marie Stuart* de Donizetti et *Manon* de Massenet à l'Opéra de Genève. En collaboration avec Bruno Fatalot, elle crée notamment les costumes de *Lucia di Lammermoor* et de *Traviata* aux Chorégies d'Orange, de *La Poudre aux yeux* pour le Festival d'Anjou en collaboration avec Bruno Fatalot. Elle réalise pour Christian Gangneron les costumes de *L'Orfeo*, de *Rodelinda* au Festival Haendel de Halle, d'*Agrippine*, de *Così fan tutte*, de *La Verità in cimento*, *Opérette*, *La Serena*, *Pia de Tolomei*, etc. Claude Masson prépare pour les saisons à venir *Madame Butterfly* de Puccini à l'Opéra de Rouen et *Simon Boccanegra* de Verdi à l'Opéra de Nantes-Angers.

Thierry Leproust – décor

Thierry Leproust mène une carrière très importante en tant que peintre, sculpteur, décorateur de théâtre, d'opéra et de cinéma. Il expose ses œuvres dans de nombreuses galeries à Paris, Bruxelles, Liège, Gand, Pau, Cannes. Il participe à des expositions collectives au Grand Palais, au Centre Georges Pompidou à Paris, à Québec, Amsterdam, Caracas, Copenhague, Rome ainsi qu'en Yougoslavie, Hongrie, Corée. Il signe de nombreux décors de théâtre pour Roger Planchon, Garance et Simone Amouyal. Il signe également plusieurs décors d'opéras montés par Christian Gangneron notamment, *Armida et les Nouvelles Histoires sacrées*, *Agrippine*, *Raphaël, reviens !*, *Così fan tutte* et *La Verità in cimento* à l'Arcal ; *Pénélope et Ariane* à Naxos à l'Opéra de Nantes ; *Le Turc en Italie*, *Carmen* et *Così fan tutte* à l'Opéra de Metz. Il est le décorateur pour la danse d'Angelin Preljocaj et signe depuis de nombreuses années les décors des films de Michel Delville (*Le Paltoquet*, *La Lectrice*, *Toutes peines confondues*, *Nuit d'été en ville*, *Aux petits bonheurs*) ainsi que d'autres pour Roger Planchon et Marion Hansel.

les interprètes

Jacqueline Mayeur – Maurya, la mère (mezzo-soprano)

Après des études de violoncelle, Jacqueline Mayeur se consacre au chant et remporte son Premier Prix au conservatoire de Paris chez Camille Maurane puis elle poursuit sa formation à l'École de l'Opéra et participe aux Masters Classes de D. Ferro de la Julliard School, C. Ludwig, P. Schilawsky du Mozarteum de Salzbourg avec qui elle donne plusieurs récitals de lieder.

Depuis le début de sa carrière, elle travaille avec des metteurs en scène comme A.Vitez, J. Lavelli, A. Bourseiller, B. Broca, A. Garichot, P. Godefroid, N. Joël, P.L. Pizzi et dernièrement R. Carsen et sous la direction de chefs tels que M. Corboz, J. Darlington, M. Janowski, T. Guschtbauer, A. Lombard, J. Mercier, J. Nelson, M.Plasson, Y. Sado, W. Schoenwandt, M. Soustrot, C. Varviso.

À la scène, elle est la Messagère et Proserpine dans *L'Orfeo* de Monteverdi, Suzuki dans *Madame Butterfly* de Puccini, Dulcinée dans *Don Quichotte* de Massenet... Depuis quelques années, elle incarne la Première Prieure dans les *Dialogues des Carmélites* de Poulenc (Nancy et Rennes), Geneviève dans *Pelleas et Mélisande* de Debussy (Nantes), la Mère dans *Les Contes d'Hoffmann* (Opéra de Massy), la Nourrice et l'Aubergiste dans *Boris Godounov* (Nantes), Frugola et Zita dans *Le Tryptique* de Puccini (Angers, Nantes, Opéra des Flandres, Anvers et Gand).

Dans le domaine de l'oratorio, elle est très sollicitée pour chanter la *Messe en Si* et les *Passions de Bach*, le *Messie* de Haendel et tout le grand répertoire d'œuvres sacrées ainsi que la *Rhapsodie pour Contralto* de Brahms, le *Requiem* de Verdi, de Duruflé ainsi que la *Petite Messe Solennelle* de Rossini qui a fait l'objet d'un enregistrement discographique avec F. Pollet et J. L. Viala et pour la télévision aux côtés de D. Borst sous la direction de M. Piquemal dans le cadre de l'émission Musiques au cœur de E. Ruggieri.

Également sous la direction de M. Piquemal, elle enregistre le *Stabat Mater* de Cornelius, les *Requiem* de Ropartz et Tomasiet a créé le *Stabat Mater* de K. Lendvay enregistré à Budapest pour le catalogue Hungaroton. Sa discographie comprend également le *Requiem* de Duruflé (Solstice), un disque de lieder Brahms et Schumann (production du Festival d'Auvers sur Oise) et la cantate *Jésus, là es-tu ?* de M. Landowski, sous la direction du compositeur dont elle a également interprété les *Leçons des Ténèbres* au Théâtre des Champs-Élysées.

Enfin, Jacqueline Mayeur se produit en récital et est invitée à de nombreux festivals : Les Journées Lyriques de Chartres (dernièrement Bach et Haendel, retransmis par France 2 dans l'émission Musiques au Cœur), Le Festival de Musique Sacrée de Marseille, Le Festival de Saarbrück, Les Flâneries Musicales de Reims, La Fondation Gulbenkian à Lisbonne, Le Festival de Radio France et de Montpellier (juillet 2001 *Risurrezzione* de Alfano) et Le Festival des Flandres.

Après une tournée en France et en Italie (Venise, Rome et Bologne) de *Castor et Pollux* de Rameau avec l'Arcal, elle chante le rôle d'Amelfa dans *Le Coq d'or* de Rimsky Korsakov à l'Opéra de Nantes, *Christus* de F. Liszt avec l'Orchestre national de France sous la direction de E. Svetlanov. Parmi ses projets, on peut citer *Le Tryptique* de Puccini (Belgique), *Louise* de Charpentier et une œuvre contemporaine de G. Bœuf à l'Opéra de Marseille ainsi que la *Petite Messe Solennelle* de Rossini à Bordeaux puis à Marseille avec l'Orchestre de l'Opéra.

Elle se consacre à plusieurs enregistrements : des mélodies de Glinka orchestrées pour elle par J.W. Audoli, l'intégral des quatuors de Schumann et des motets d'E. Lebrun organiste et compositeur dont elle crée au Festival de Sylvanès *Les Béatitudes*. Après *Vida Breve* à Metz avec J. Mercier, elle interprète en tournée le *Stabat Mater* de Rossini dans la Drôme. En 2005, elle est Mary dans le *Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Rennes, et chante la *Symphonie Résurrection* de Mahler à Paris avec l'Orchestre Colonne.

Patrice Verdelet – Bartley, le fils (baryton)

Après des études de piano (médaillé des Concours Léopold Bellan), Patrice Verdelet aborde le chant dans la classe du baryton Jean-Pierre Laffage, puis dans celle du ténor Guy Chauvet. Il obtient le Prix Inter-conservatoires de la Ville de Paris en 1989.

Il débute sur scène la même année en interprétant Mozart (*Così fan tutte*, *La Finta Giardiniera*, *Les Noces de Figaro* au Théâtre du Tambour royal ; *Idoménée* à l'Opéra Comique sous la direction de Jean-Jacques Kantorov). Depuis, son répertoire inclut Rossini (*Le Barbier de Séville*, *La Cambiale di Matrimonio* au Festival d'Auvers-sur-oise), Donizetti (*Don Pasquale*, *L'Élixir d'Amour*), et même Verdi (*Rigoletto*) qu'il accepte de chanter dans une version de concert à l'UNESCO. Il chante l'*Oratorio* (*Requiem* de Fauré et de Brahms, *Petite Messe Solennelle* de Rossini, *Te Deum* de Charpentier).

Tout en perfectionnant sa technique auprès de Régine Crespin et de Miguel Arocena, il suit l'enseignement de Ruben Lifschitz pour la préparation au récital à la Fondation Royaumont, avec le pianiste Emmanuel Olivier, partenaire avec lequel il remporte le Premier Prix du Concours International de Mélodie de Ville d'Avray, le Prix Poulenc et le Prix Duparc au concours international du Triptyque de Paris, le Premier Prix et le Prix Poulenc au Concours International de chant de Paris. Le duo interprète *La Belle Maguelone* de Brahms à l'Abbaye de Royaumont et enregistre *Les Chansons Madécasses* de Ravel pour la télévision française. Eve Ruggieri l'invitera par la suite à participer à son émission « musiques au cœur » consacrée à *La Veuve Joyeuse* de Léhar.

Remarqué par François Le Roux lors d'un des concours, celui-ci l'invite à se produire à la bibliothèque nationale de Paris en 1999 dans le cadre de l'intégrale des mélodies de Poulenc, avec la pianiste Claude Lavoix, et en 2000 pour l'intégrale des mélodies de Fauré avec Alexandre Tharaud. En 2002, ils effectuent ensemble une tournée en France et en Belgique avec le spectacle *Chemins Poétiques*, récital de Lieder chorégraphié par Maryse Delente pour le Ballet du Nord. En 2003, c'est l'Opéra du Rhin qui l'invite à chanter *Dichterliebe* de Schumann, sur une chorégraphie de Bertrand d'At, avec le pianiste Laurent Cabasso. En 2004, il se produit en récital avec notamment Jeff Cohen et Noël Lee.

Il participe aux saisons musicales de Radio France depuis 1995, chantant notamment dans *Osud* de Janacek, sous la direction de Jeffrey Tate, et *Pulcinella* de Stravinsky dirigé par Jan Latham-Koenig.

Elsa Lévy – Cathleen, la fille (soprano)

Après l'École du Théâtre national de Chaillot où elle acquiert une formation de comédienne, Elsa Lévy rejoint l'atelier d'art Lyrique de l'Opéra de Paris en 2002. Musicienne depuis l'enfance, elle découvre le chant lyrique grâce à l'enseignement d'Anne Marie Rodde, de Lorraine Nubar et suit les master-class de Dalton Baldwin, Rachel Yakar et Elly Amelling. À l'école de l'Opéra de Paris, Elle travaille auprès d'Alexandrina Miltcheva, Ileana Cotrubas, Jose Van Dam, Janine Reiss et Teresa Berganza. Elle se produit dans diverses productions à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille dont *Les Quatre Rustres* de Wolf-Ferrari. Au studio de l'Opéra, on a pu l'entendre dans le rôle de Fiordilidgi ainsi que dans le rôle de Tatiana. À l'Opéra Garnier, elle est la doublure de la soprano dans les *Liebeslieder Walzer* de Brahms. En 2004, elle remporte de nombreux prix parmi lesquels le Premier Prix de l'Union des Maîtres du Chant Français, le Prix de la Spedidam à ce même concours et le Premier Prix Gabriel Bacquier au Concours International de Clermont-Ferrand. La même année, elle est nommée Révélation Classique de l'Adami et se produit au Festival de Prades, aux Transclassiques, Salle Gaveau et participe à La Nuit des Musiciens d'Alexandre Tharaud. En octobre 2005, elle remporte le Premier Grand Prix au Concours International de Vivonne et le mois suivant l'Académie Musicale de Villecroze lui accorde une bourse pour aller retrouver Marilyn Horne à New-york. En 2005, elle est Lisa du *Pays du Sourire* de Franz Lehar sous la direction de Philippe Hui et La Femme dans *La Voix Humaine* de Francis Poulenc à l'Opéra de Clermont Ferrand. Dans ce dernier rôle, elle reçoit un accueil chaleureux et enthousiaste. En 2006, Gaëlle le Gallic l'invite dans son émission "Dans la cour des grands" sur France Musique.

En mars 2006, elle incarne La Surveillante dans *Elektra* de Richard Strauss à l'Opéra de Rouen sous la direction d'Oswald Salaberger et Stephan Braunschweig, puis en mai elle est Dorabella avec l'Orchestre Ostinato sous la direction de Jean-Luc Tingaud, production reprise en novembre au festival de Shangai.

Elle poursuit la saison avec le rôle de Boulotte du *Barbe bleue* d'Offenbach sous la baguette d'Amaury du Closel et dans la mise en scène d'Ivan Morane. En mai 2007, Elsa Lévy interprète Micaëlla avec l'Orchestre Ostinato dirigé par Jean-Luc Tingaud. Pendant l'été 2007, elle est en Allemagne pour y incarner Mireille, premier rôle féminin d'un Opéra contemporain de Jorge Zulueta *Denier Tango pour Lautrec*, mis en scène par Jaccobo Romano et Blanca Li au Festival de Hanovre. En décembre, elle se produit en concert notamment au Théâtre Impérial de Compiègne avec le baryton Armando Noguera et Andre Dos Santos au piano. Elle chante le *Kaddish* de Maurice Ravel à la Salle Gaveau accompagnée par David Greilsammer.

L'année 2008 commence avec un concert au cercle Bernard Lazare dans le cadre du Festival Forum Voix Etouffées. C'est au Centre Culturel d'Alger (dans le cadre du partenariat avec Culture France) en janvier avec *Les Nuits d'Été* d'Hector Berlioz qu'elle affirme ses qualités de récitaliste en compagnie du pianiste Simon Zaoui. Le mois d'avril est marqué par la prise de rôle de Carmen à New Delhi avec l'Orchestre Ostinato dirigé par Claire le Vacher et mis en scène par Patricia Panton, œuvre interprétée pour la première fois en Inde avec le soutien de l'Ambassade de France, de Culture France et de la Fondation Neemrana. L'été dernier, Elsa Lévy est invitée par Anne Queffelec au Festival International de la Roque d'Anthéron. À cette occasion, elle interprète, avec Anne Queffelec et le Sinfonia Varsovia dirigé par Jacep Kapszyk, l'air de Concert *Ch'io mi scordi di te* de Mozart. En récital, elle se produit au Japon au mois de décembre 2008 avec le pianiste Simon Zaoui.

Sevan Manoukian – Nora, la fille cadette (soprano)

Sevan Manoukian poursuit tout d'abord des études supérieures et obtient une maîtrise de Sciences Économiques à l'université de Paris I. Elle est également titulaire d'un diplôme de fin d'études en flûte traversière à l'ENM d'Issy-les-Moulineaux, des médailles d'or en chant et art lyrique au CNR de St-Maur (94) dans la classe de Mady Mesplé.

Elle perfectionne sa technique vocale avec Gianfranco Brizio et Florence Guignolet. Elle étudie l'interprétation avec les pianistes Catherine Daipré, Emmanuel Olivier, Karl Paulnac et les clavecinistes Jori Vinicourt et Stefano Intrieiri.

> Opéra/Opérette :

Carolina dans *Le Mariage Secret* de Cimarosa (version courte) à l'Abbaye de Fontevraud, juin 2006 ; Susanne dans *Le Nozze di Figaro* de Mozart au Festival d'Eaubonne en 2002 et en 2000 au Festival des Voix Nouvelles dans le Var ; La Reine de la Nuit dans *Die Zauberflöte* de Mozart avec Opéra Eclaté, direction de Philippe Cambrelin, tournée 2001/2002 ; Bastienne dans *Bastien und Bastienne* de Mozart, tournée en Inde du Nord en 1999 ; Zerline dans *Don Giovanni* de Mozart au Festival des Voix Nouvelles en 1998 ; Olympia dans *Les contes d'Hoffmann* d'Offenbach au Théâtre du Havre et au Théâtre de St-Maur en 2003. Eva dans *Ta Bouche* de Maurice Yvain au Théâtre de la Madeleine, direction Benjamin Levi, mise en scène Stephan Druet (spectacle récompensé aux Molières 2005) ; *Le Violoneux et Tromb'al'cazar* d'Offenbach à l'Opéra de Clermont-Ferrand en deuxième partie du spectacle de Gabriel Bacquier en 2002 ; *Le 66* d'Offenbach avec The Amsterdam Marionetten theater à l'Opéra de Rennes, de Harlem et Zwolle aux Pays-Bas en 2001 ; Pauline et Louise dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach au Palais Omnisport de Paris Bercy en 1998 ; Serpina dans *La Serva Padrona* de Pergolese en 1998, direction musicale de Stefano Intrieiri ; Belinda dans *Didon and Enea* de Purcell en 2001, direction Paul-Emmanuel Thomas ; L'Amour dans *Orphée et Euridyce* de Gluck en 2001, direction Fabrice Caracciolo.

> Création contemporaine :

Le rôle de la Femme dans *Le Flaneur*, opéra électroacoustique de Jean-Louis Clot au GMEM de Marseille, mise en scène par Christine Dormoy, mai 2006.

Elle enregistre les œuvres du compositeur américain Caccioppo avec 2E2M, direction Paul Méfano en 2005, *Vertiges II* de Jean-Pierre Drouot à l'Opéra de Limoges avec Ars Nova, direction Philippe Nahon, mise en scène Christine Dormoy en 2004 ; Estelle dans *Les Orages Désirés* de Gérard Condé avec le Philharmonique de Radio France dirigé par Kirill Karabits (diffusé sur France Musique en 2003).

Elle participe à la création des œuvres de François Bou, Gérard Condé, Coralie Fayolle et Régis Campo pour le Jeune Public à l'Opéra de Tours, Angers, Reims et Besançon avec la Cie du Tabouret et 2E2M, direction Pierre Roullier.

Elle enregistre *Vespere Domini* de Vincent Guyot avec l'Orchestre des Prix du CNSM, direction Renato Rivolta en 2000.

> Concert/spectacle

Ballade dans les airs, spectacle interactif d'improvisation produit par la Clé des Chants en 2006 ;

Peer Gynt de Grieg et la *IV symphonie* de Mahler direction Jean-Philippe Dejussieu et Henri-Claude

Fantapié en 2006 ; Concert sur la Résistance et la Déportation à Paris et à Rome avec Jacqueline

Méfano, diffusé sur France Musique en juin 2004 (Dallapiccola, Dutilleux, Rosenthal...) ; *Concert*

Bernstein à l'Abbaye de Royaumont avec Kim Criswell et l'Orchestre de Picardie dirigé par Pascal Verrot

en 2003, tournée en 2005 (Cunégonde), Spectacle de Rue avec la Cie Oposito et la Clé des Chants dans le

cadre de Lille 2004, Capitale Culturelle Européenne (Juliette) ; *Fêtes Galantes*, spectacle conçu autour

des poèmes de Verlaine et *Les Bêtes à Musiques* avec la mezzo-soprano Béatrice Jarrige et les

pianistes Yoko Tonaka et Pierre Blay (Rosenthal, Satie, Chabrier, Sauguet, Pierné, Beydts, Wiener...)

Carmina Burana de Carl Orff avec l'Orchestre d'Alger au festival d'Arles en 2002 et la Clé des Chants en

2003 ; *Dixit Dominus* de Haendel et *Motets* de Mendelssohn en 2001, direction François Bataille ;

Requiem de Fauré et *La Nuit de St Saëns*, direction J.W Audoli en 1999 ; *Gloria et Magnificat* de Vivaldi,

Messe du couronnement et *Vêpres Solennelles d'un confesseur* de Mozart ; *Mirjams siegesgesang* de

Schubert, direction Patrick Marco, *Madrigaux* de Monteverdi (Livre IV et V) avec l'ensemble Cassiopé

dirigé du clavecin par Stefano Intrieri.

tournée

les 18 et 19 mars 2009 à 19h30

Teatru Manoel, La Valette - Malte

réservations : 356 21 246 389

le 27 mars 2009 à 20h30

au Théâtre de la Madeleine, Troyes

réservations : 03 25 40 15 55

le 3 avril 2009 à 20h30

le Bateau Feu-Scène nationale, Dunkerque

réservations : 356 21 246 389

saïson 2008-2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme/Claude Collet et Stéphane
Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

cosi fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

opéra de Jean-Philippe Calvin
d'après l'œuvre d'Eugène Ionesco
direction musicale : Carlos Dourthé
mise en scène : François Berreur
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le Quatuor Psophos

en résidence
4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay

pianiste en résidence
lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-mélomane à 14h30